

10' ; depuis le cap à l'Est, sur le Saguenay, longitude 70° 40', jusqu'aux sources de la rivière Ashuapmouchouan à l'ouest, longitude 74° 30' : ce sont là les limites extrêmes du grand bassin, sa plus grande envergure.

Il forme un vaste triangle rectangle dont la base au sud-ouest mesure deux cent dix milles ; la perpendiculaire au nord-ouest, trois cents milles, et l'hypoténuse à l'est, trois cent soixante milles environ, renfermant une superficie approximative de trente mille milles carrés ; en chiffres ronds : vingt millions d'acres.

Généralement, on ne se fait pas une juste idée de l'étendue, de l'importance ni des ressources qu'une pareille région — comme celle que nous possédons ici, et que l'on désigne le plus souvent sous le nom de *back country* de Québec, — pourrait présenter favorablement à un moment donné, si nous la comparions à d'autres régions, plus ou moins bien situées dans les cinq parties du monde, de même étendue ou de beaucoup moindre, et qui cependant feraient ouvrir les yeux bien grands, si nous prenions la peine de les passer en revue : comparaison qui serait tout à notre avantage, qui engagerait les pessimistes et tous ceux qui sont inquiets sur notre sort futur, qui tremblent pour notre avenir, à se rassurer au moins de ce côté-là, et de plus les forcerait si bien à modérer le zèle qui les entraîne loin ailleurs, qu'ils nous reviendraient confiants et convaincus, et n'ayant plus de préventions.

Qu'on nous permette de dresser le tableau suivant, qui devra surprendre agréablement ceux qui ne se doutent pas le moins du monde que le Saguenay avait bien un droit réel au titre de *Royaume* ; titre pompeux, il est vrai, mais qu'il portait bien modestement sans qu'on le lui contestât, quand la race blanche, sous la figure de nos pères venant de France, envahit sans coup férir cette belle vallée du Saint-Laurent que nous aimons tant. Il y a une foule de petits États — petits quant à la superficie — qui se contentent de